

Stéfanie Hodier

New Life

Le Commencement

Couverture réalisée par Guillaume Hodier

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-4010-4

© Stéphanie Hodier

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*« Les choses virtuelles deviennent de plus
en plus réelles, et les choses réelles de
plus en plus virtuelles. Tel est le principe
du futur. »*

Sugar Baby

Philippe Bartherotte

PROLOGUE

Sur l'île d'Apophis près de Samoa, les préparatifs sont presque terminés. Loukas et Cerise achèvent d'installer les câbles sur l'Alpha. Le labo a été sécurisé, et l'essai va commencer d'une minute à l'autre.

— Sommes-nous sûrs de ce que nous faisons ? demande Cerise inquiète.

— Oui, j'ai tout vérifié un milliard de fois, essaie de la rassurer Loukas. Ne t'inquiète pas, nous étions d'accord pour combattre et révolutionner le système planétaire. Eh bien, nous y sommes !

Il l'enlace tendrement et dépose un doux baiser dans ses cheveux soyeux.

— Ça va aller. Terminées toutes ces guerres inutiles, ces inflations monétaires à gogo. On va repartir sur des bases saines, lui dit-il. Le système que j'ai créé est fait pour cela, pour rebooter toutes les connexions mondiales. Personne n'y échappera. J'ai toutefois préservé les hôpitaux et les organismes humanitaires, comme nous l'avions convenu.

— Je sais, mais si elle nous échappe ? lui répond-elle.

— Le programme de sécurité s'enclenchera et rien ne se produira. J'ai pensé à tout. Il suffira que j'appuie sur le bouton de ce boîtier et la connexion sera terminée, la rassure-t-il. Faisons une dernière vérification si tu le souhaites.

— Oui, je me sentirais plus rassurée, dit-elle.

— Elle se dégage de ses bras, l'embrasse et va vérifier les serveurs du cyborg.

Celui-ci est allongé sur une table, des câbles le reliaient à l'ordinateur central : Apophis, le serveur central, dirige tout, à tel point que l'île porte son nom. Le choix du cyborg est étonnant, de sexe féminin, elle ressemble à s'y méprendre à un être humain, ses cheveux soyeux, mi-longs et ondulés, sont auburn, sa taille moyenne, un mètre soixante-dix, et possède de très beaux yeux verts en amande. Loukas et Cerise lui ont même donné un prénom : Bérénice. Un bien joli prénom pour une arme. Elle doit se connecter à Apophis, qui fera le relais du virus qu'elle possède en elle. L'idée est vraiment tordue, mais au moins la sécurité est là, l'un ne peut rien faire sans l'autre. Ils doivent être réunis pour que cela fonctionne.

Cerise vérifie une dernière fois les branchements. Loukas, quant à lui, est sur Apophis et pianote fébrilement. Il veut être certain que rien ne dérape.

— Ça y est, on peut y aller, lance Cerise.

— Ok, j'arrive, juste une dernière mise au point, Apophis a un comportement bizarre, lui rétorque-t-il.

— Bizarre comment ? s'inquiète-t-elle.

— Rien de grave, une séquence qui s'est greffée où il ne fallait pas. Je vérifie juste que cela ne porte pas préjudice à la suite et j'arrive, assure-t-il.

Cerise regarde le cyborg et se met à douter. Et si tout plantait ? Si au lieu de ne réviser que le système monétaire et le réseau informatique, ils avaient créé pire ? Elle ne sait rien des programmes, elle n'a conçu que la partie robotique pour qu'elle soit ultra résistante à tout choc physique ou électromagnétique, un véritable défi.

— J'ai fini, c'est bon, on peut y aller ! s'exclame Loukas.

— Es-tu sûr de toi ? demande Cerise en s'avançant vers lui.

Il passe son bras autour de sa taille, l'attire à lui, plonge ses yeux dans ceux de sa fiancée depuis six mois.

— Oui, ma chérie, on a fait le bon choix. Et arrête de t'inquiéter, je serai toujours là pour te protéger.

Il l'embrasse doucement.

— Allons mettre en route Bérénice maintenant.

Main dans la main, ils s'orientent vers la table où repose le cyborg, le projet ALPHA. Ils sortent chacun une clé qu'ils insèrent dans la console. Un dernier regard, et ils tournent. La partie est lancée. Le vrombissement de la machine fait trembler les câbles de Bérénice. Cerise recule par sécurité et se souvient de sa rencontre avec Loukas, il y a un an.

Je suis arrivée à DJILOU. C'est mon premier jour, je suis subjuguée par cette grande bâtisse moderne. Elle s'élève jusqu'au ciel et a des fenêtres miroirs à chaque étage. C'est impressionnant pour la provinciale que je suis. Pendant que j'observe le bâtiment, on me tape délicatement sur l'épaule.

— Bonjour, je peux vous aider ? me demande un beau

jeune homme.

Il est grand, un mètre quatre-vingt environ, cheveux noirs, ses yeux noisette pétillent de malice.

— Bonjour. C'est ma première journée, j'admiraïs le bâtiment avant de rentrer.

— Du sang neuf ! Enfin ! Et ravissante en plus, s'exclame-t-il avec un sourire désarmant. Bienvenue à DJILOU.

Il me fait une superbe révérence, je me sens rougir, puis je ris tant la scène est comique. Il me tend son bras gauche comme un chevalier servant et entame :

— Si ma Dame me permet de la conduire jusqu'au centre du Saint Graal. Prenez mon bras, gente Dame, il ne vous arrivera rien, Sir Loukas Thomson à votre service vous protégera.

Je décide de rentrer dans son jeu de rôle, après une courte révérence, je prends son bras et lui dis :

— Merci, Sir, vous m'en voyez rassurée, je suis Dame Cerise Gogan et suis attendue au troisième étage du Saint Graal.

— Qu'il en soit ainsi, ma Dame, je vous accompagne dans le monde de demain.

Et c'est bras dessus-dessous, riant, que nous entrons dans les locaux de DJILOU.

Loukas vérifie les écrans, tout a l'air de fonctionner. Il faudra encore vingt-quatre heures avant que Bérénice soit opérationnelle.

— Cerise, peux-tu regarder l'alimentation d'Apophis ?

Cerise ? Tu rêves ?

— Non, je me souvenais juste de notre rencontre.

Il lui sourit, lui aussi se souvient de ce jour-là. Un véritable coup de foudre qu'il a eu, et ensuite tous les moyens étaient bons pour la croiser et la séduire. Jusqu'à ce jour où, enfin, elle a cédé et dit oui à sa demande en mariage. Les voilà donc fiancés depuis six mois et quand tout cela sera fini, ils pourront se marier tranquillement. C'était bien entendu sans compter sur l'intervention du big boss de DJILOU : Monsieur Lyubar.

— Cela te dit d'aller manger un morceau ? demande-t-il à Cerise. On en a pour vingt-quatre heures avant qu'elle ne se réveille.

— Pourquoi pas, une pause ailleurs qu'ici nous fera du bien.

— Allez, viens. On ne peut rien faire de plus. Et je pensais me rendre à Samoa.

Ils sortent du labo, tranquilles et confiants, le sourire aux lèvres, un sentiment de travail bien fait les remplit. Sauf que Loukas a oublié les séquences qui s'étaient rajoutées... Une fois qu'ils ont verrouillé la porte et qu'ils se sont éloignés, l'unité centrale prend les commandes et réveille Bérénice.

Apophis, grâce aux séquences qui avaient été en plus, pouvait être complètement autonome. Cela, Loukas et Cerise l'ignoraient. Lors de son dernier voyage, Irène, la fille de Monsieur Lyubar, était venue leur annoncer le décès de son père et en avait profité pour remplir les dernières volontés de celui-ci, mettre les séquences du chaos dans

Apophis. Ce qui fait que le programme de Loukas n'avait plus rien à voir et qu'Apophis portait bien son nom maintenant, car il sèmerait la destruction avec Bérénice.

Celui-ci d'ailleurs commence à lancer ses données : combat, destruction, virus. Sur la table, le cyborg sursaute sous l'assaut du flux. Ses paupières papillonnent, les doigts commencent à bouger puis les jambes. Un dernier flux plus puissant la transperce de part en part, le corps de Bérénice se redresse et s'assoit.

Une voix mécanique se met à parler au cyborg :

— Tu répondras au nom de Bérénice Teck. Ton rôle est de détruire toute vie humaine sur Terre. Je suis ton seul Maître. Ramène-moi les Professeurs Gogan et Thomson. Détruis les autres.

— Oui, Maître.

La machine à tuer est en route, et s'en va vers le réfectoire une fois qu'Apophis lui a ouvert toutes les portes. Loukas et Cerise, ayant vingt-quatre heures de répit, ont choisi de se rendre sur l'île de Samoa pour s'imprégner de l'ambiance locale. Le téléphone satellite de Loukas sonne.

— Professeur, ne rentrez pas, morts, tous morts, ...borg réveillé... Tué tout le monde. Fuyez !

— Allô ? dit Loukas. Il entend des bruits de combat, des coups, des cris.

— Allô, professeur. Bonjour, c'est Bérénice. Où êtes-vous ?

Loukas ne cherche pas, il a compris que quelque chose de grave s'était produit et raccroche aussi sec. Il sort le boîtier de contrôle qu'il a dans sa poche et appuie sans même réfléchir sur le bouton. Sur Apophis, c'est un carnage aucun survivant. Bérénice a tué tout le monde. Elle va rejoindre le

serveur central quand elle s'écroule subitement.

Le système de sécurité a fonctionné, Bérénice est hors-jeu, mais pour combien de temps ?

